

# Santé. Le Léon descend dans la rue

Monique Kéromnès

On a rarement vu autant de monde à Roscoff (29) ! Près de 5.000 personnes ont défilé dans les rues de la cité corsaire léonarde pour défendre le centre de Perharidy, menacé par la réforme du financement des activités de soins de suite et de réadaptation.

Des milliers de personnes ont afflué sur le vieux port de Roscoff pour marquer leur soutien au centre de Perharidy.



Photo M.K.

Fabien, 31 ans, est atteint de mucoviscidose. Il faisait partie, hier, des 5.000 personnes qui ont arpenté les rues de Roscoff en soutien au centre de Perharidy. « Je suis suivi là-bas depuis ma naissance ! J'y fais plusieurs séjours par an. Pour moi, ce n'est pas imaginable ni acceptable qu'un tel centre puisse fermer ! C'est le seul du Grand Ouest », lâche le jeune homme. À ses côtés, Guillaume, s'interroge : « On ira où, si Perharidy ferme ? » Le centre de soins, établi à Roscoff, est, en effet, menacé par la réforme du financement des activités de soins de suite et de réadaptation (SSR), mise en place depuis le début du mois et dont les effets seront progressifs jusqu'en 2021. Le centre de Kerpape, à Ploemeur (56), en subirait aussi les répercussions.

## Une pétition

Dès fin janvier, la Fondation Ildys, à laquelle appartient le centre, mais aussi les syndicats et les élus locaux

ont tiré la sonnette d'alarme et n'ont pas tardé à mobiliser. Une pétition en ligne a déjà reçu plus de 10.000 signatures. La marche d'hier, lancée par l'intersyndicale (Sud Santé Sociaux, CGT, CFDT et CFE-CGC), confirme l'attachement de la population à « Perha ». Raymond s'est récemment fait opérer du genou. Il a pu faire sa rééducation à Roscoff. Il est venu, hier, de Plouédern (29) et témoigne : « J'ai trouvé ici un accueil, des soins et une écoute au top. Et ce n'est pas trop loin. Sinon, j'aurais dû aller à Tréboul (Douarnenez/29)... ».

## « Nous ne lâcherons rien »

Pendant une heure, patients mais aussi soignants, élus, syndicalistes et habitants de la commune et des alentours ont marché dans le centre-ville de Roscoff avant de rejoindre le vieux port. Là, le maire, Joseph Séité, a interrogé : « Comment peut-on penser qu'un établissement renommé et centenaire puisse disparaître ou être

délocalisé ? Ce n'est pas possible ! » Nicolas Floch, président de la communauté de communes du Haut Léon, a pris le relais pour rappeler que Perharidy représente 600 salariés, avant de lâcher : « Nous sommes Léonards, nous avons une ténacité, nous ne lâcherons rien ! ».

## Des avancées

Bernard Laurent, de Vaincre la Muco et représentant des usagers, a dénoncé cette réforme qui laisse les patients « dans une angoisse insupportable. Oui, Perharidy, c'est une prise en charge hors normes. Mais elle est adaptée et indispensable. L'avenir et la santé de nos enfants sont en jeu ». La mobilisation des dernières semaines a payé. « Nous avons obtenu quelques avancées, confirme Hélène Blaize, directrice de la Fondation Ildys. La réforme ne sera pas mise en œuvre à 20 % mais à 10 % seulement au départ. On perdra donc moins d'argent au début. Des groupes de travail ont été constitués

au ministère, notamment pour que la prise en charge pédiatrique soit pérennisée ».

Marylise Lebranchu, députée, a, par ailleurs, assuré que la plus grande vigilance serait de mise pour l'établissement. Une rencontre avec l'ARS (agence régionale de santé) est, enfin, prévue le mois prochain. Des bonnes nouvelles qui n'empêchent pas les organisateurs de rester sur leurs gardes et d'évoquer une prochaine action.

« Nous avons un site hyperspécialisé, comme Kerpape, qui prodigue des soins exceptionnels. Qu'ils viennent voir, ceux du ministère, ce que nous faisons ici ! », a lancé à la foule Adrien Kervella, président d'Ildys. Pour lui, « la balle est dans le camp de Marisol Touraine, la ministre de la Santé. Mais c'est trop gros, je ne crois pas que Perharidy puisse disparaître ».

**T** sur [letelegramme.fr](https://www.letelegramme.fr)  
Voir la vidéo